

198. DEUX AVEUGLES GUERIS A JERICHO
(Mt. 20:29-34 ; Mc. 10:46-53 ; Lc. 18:35-43)

MATTHIEU 20	MARC 10	LUC 18	JEAN
<p>29. Lorsqu'ils sortirent de Jéricho, une grande foule suivit Jésus.</p> <p>30. Et voici, deux aveugles,</p> <p>assis au bord du chemin,</p> <p>Entendirent que Jésus passait, et crièrent : Aie pitié de nous, Seigneur, Fils de David !</p>	<p>46. Ils arrivèrent à Jéricho. Et, lorsque Jésus en sortit, avec ses disciples et une assez grande foule,</p> <p>le fils de Timée, Bartimée, mendiant aveugle, était assis au bord du chemin.</p> <p>47. Il entendit que c'était Jésus de Nazareth, et il se mit à crier : Fils de David, Jésus, aie pitié de moi !</p>	<p>35. Comme Jésus approchait de Jéricho,</p> <p>un aveugle était assis au bord du chemin, et mendiait.</p> <p>36. Entendant la foule passer, il demanda ce que c'était.</p> <p>37. On lui dit : C'est Jésus de Nazareth qui passe.</p> <p>38. Et il cria : Jésus, Fils de David, aie pitié de moi !</p>	

Préambule

1) Il n'est pas aisé de préciser quel a été le déroulement des événements miraculeux intervenus lors du passage de Jésus à Jéricho. Il y a eu **deux aveugles** guéris (selon Matthieu), même si Marc et Luc ne décrivent qu'une seule guérison, mais :

- ont-ils été guéris en même temps et au **même endroit** (à la sortie de la ville) comme le suggère Matthieu, tandis que Marc et Luc décriraient la guérison d'un seul d'entre eux, appelé Bartimée (peut-être celui ayant la personnalité la plus marquante, ou celui qui était le plus connu) ;
- ou ont-ils été guéris en des **lieux différents** (et donc à des moments différents), comme le suggère la comparaison de Marc et Luc, l'un guéri à la sortie de la ville, l'autre guéri à l'entrée ? N'y a-t-il pas alors contradiction avec le récit de Matthieu ?

2) Il y a eu indubitablement **deux miracles distincts** (à moins de mettre a priori le témoignage de Matthieu en doute), l'un, mentionné par Luc, à **l'entrée** de la ville (sur la route venant du Nord), l'autre, mentionné par Marc, à la **sortie** de la ville (sur la route allant vers Jérusalem au SO).

- Les **mendiants** se tenaient en effet aux entrées importantes de la ville, là où il y avait plus de passants. Les aveugles et autres infirmes ne devaient pas manquer en ces endroits !
- C'est à cause du premier aveugle guéri (récit de Luc), et de la notoriété qui en a résulté pour Jésus, qu'une **foule** importante a sans doute ensuite suivi Jésus de près, au travers de la ville (récit de Marc).

3) Il y a certes la **similitude** de certaines **réactions** et des **paroles** prononcées par Jésus, par les aveugles, par les passants, ce qui a donné à penser qu'il n'y avait **eu qu'une seule** guérison (ou qu'une seule avait été décrite), et ce qui a aussi fait mettre en doute la validité de ces récits. Voici ces points de **similitude** chez Marc et Luc :

- le récit met en scène la même infirmité et la même activité de mendicité ;
- la scène se passe au bord du chemin ;
- le même cri : “*Fils de David, aie pitié de moi*” ;
- la même tentative pour le(s) faire taire ;
- la même persévérance ;
- la même question posée par Jésus : “*Que veux-tu que je te fasse ?*” ;
- le même décret final de Jésus : “*Ta foi t'a sauvé*” ;
- les deux aveugles guéris suivent Jésus.

b) Mais il y a aussi des **différences** entre Marc et Luc qui ne parlent pas du même miracle (dans les tableaux de mise en parallèle des récits, les traits distinctifs ont été soulignés en caractères gras) :

- l'un (texte de Luc) est guéri à l'**entrée**, l'autre (texte de Marc) à la **sortie** de la ville ;
- l'un **demande** qui est l'homme qui passe, l'autre **l'entend** et reconnaît que c'est Jésus ;
- l'un **se lève d'un bond** à l'appel, l'autre **est conduit** (mais ces deux traits ne sont pas incompatibles) ;
- l'un appelle Jésus : “*Rabbouni*”, l'autre l'appelle : “*Seigneur*” ;
- seul Marc parle d'une “*grande foule*”.

4) Il semble bien que le récit de **Matthieu**, plus court, **réunit** les deux guérisons en un seul récit, relevant les traits communs significatifs, sans s'embarrasser à distinguer les deux cas.

- Matthieu, dans son récit de la résurrection de la **fillette de Jaïrus**, avait procédé à une **synthèse** comparable des déplacements des acteurs impliqués.
- De même, à l'occasion du passage de Jésus dans le pays des **Gadaréniens**, Matthieu avait relaté la délivrance de deux démoniaques, alors que Marc et Luc ne se sont attachés qu'à un seul cas, peut-être le plus significatif.

Ce souci de synthèse et de concision simplificatrice explique pourquoi Matthieu :

- ne précise pas qu'il s'agissait de **mendiants**,
- affirme simplement que Jésus les a fait approcher sans donner plus de détail,
- passe sous silence les paroles finales de Jésus aux deux hommes : Matthieu se focalise sur la **guérison** de deux aveugles, un **signe messianique**, et non sur la question de leur foi).

5) Il reste un **second problème** à élucider. **Matthieu** situe les **deux guérisons** à la **sortie** de Jéricho. Selon certains, c'était peut-être pour ne pas alourdir le récit.

D'autres, partisans de l'hypothèse selon laquelle les deux guérisons ont eu lieu en même temps, les situent entre une **vieille ville** et une **ville nouvelle** : dans ce cas, l'entrée (texte de Luc) de l'une est proche de la sortie (textes de Marc et de Matthieu) de l'autre. Si ces deux hommes étaient effectivement souvent ensemble, alors ils étaient solidaires dans une même infortune, mais partageaient peut-être les mêmes espérances.

Une **autre hypothèse** est peut-être mieux étayée, en remarquant que Jésus a **dormi à Jéricho chez Zachée** (rencontre relatée par Luc seul, Lc. 19:1-7) : il est très possible que les deux miracles aient eu lieu sur deux jours consécutifs (celui de Bartimée le second jour, d'où la présence d'une grande foule signalée par Marc).

• **Mt. 20:29a, Mc. 10:46a, Lc. 18:35a** “*Comme Jésus approchait de Jéricho, ... ils arrivèrent à Jéricho. Et, lorsque Jésus en sortit, avec ses disciples ... lorsqu'ils sortirent de Jéricho, ...*” :

a) Jésus, venant de la Pérée, vient de traverser le Jourdain à la hauteur de Jéricho. De là, il était possible de rejoindre la route des montagnes qui allait vers Jérusalem au Sud-ouest.

- C'est là où avait commencé la marche victorieuse de **Josué**.
- Cette région avait été le théâtre des rencontres d'Elie et d'Elisée, du franchissement miraculeux du Jourdain par Elisée, de la purification des eaux de Jéricho (2 R. 2:19-22), et aussi de la rencontre de Jean-Baptiste (l'Esprit d'Elie) et de Jésus.

b) **Luc** situe l'action qui va suivre au moment où Jésus “*approche*” de Jéricho, alors que **Matthieu** et **Marc** situent l'action au moment où Jésus “*sort*” de Jéricho : voir le préambule.

Luc relate la guérison d'un premier aveugle à l'**entrée** de la ville. **Marc** relate la guérison d'un second aveugle (Bartimée) à la **sortie** de la ville. **Matthieu** réunit les deux miracles et les place à la **sortie**.

• **Mc. 10:46b, Lc. 18:35b** “*... lorsque Jésus en sortit, avec ses disciples et une assez grande foule, le fils de Timée, Bartimée, mendiant aveugle, était assis au bord du chemin, ... et mendiait.*” :

a) **Luc**, qui s'intéresse à la guérison du **premier** aveugle, ne mentionne pas la “*grande foule*” : en effet, quand Jésus arrive dans la ville, beaucoup de gens ne le connaissent pas encore. Cependant, outre les disciples, plusieurs personnes le suivent depuis la Pérée.

C'est la **guérison du second aveugle** qui est relatée par **Marc**.

Dans cette “*assez grande foule*”, il y a des pèlerins venus de Pérée et de Galilée et qui vont fêter la Pâque à Jérusalem. De plus, si un premier aveugle a été guéri la veille (voir préambule), une vive attention se porte désormais sur Jésus. Les voyageurs ont eu le temps de se renseigner sur Jésus, et beaucoup suivent désormais ses faits et gestes.

Cette foule a donc grossi depuis l'entrée de Jésus en Judée et à Jéricho.

b) Marc est le seul à citer le **nom** de cet aveugle : **“Bartimée”** (= “*fi*ls de Timée, *fi*ls de l’honneur” ; **“bar”** signifie “*fi*ls” en araméen).

Cet homme est **“aveugle”** et **“mendiant”**, comme l’avait été l’aveugle guéri aux eaux de Siloé. A la détresse physique, psychique et économique, s’ajoutait la **détresse spirituelle** : les voix ne manquaient pas pour faire entendre à ses oreilles que son infirmité résultait sans doute d’une faute grave commise contre Dieu.

Personne n’a pensé à le conduire vers ce Jésus dont beaucoup parlent, mais qui ne s’était jamais arrêté dans cette ville. Or le bruit courait que Jésus était entré en ville, et qu’il avait même guéri un aveugle la veille. Mais cette guérison avait eu lieu à une autre porte de la ville, et le miraculé ne pensait sans doute pas à ses compagnons d’infortune.

c) Si ce Jésus se rend à Jérusalem comme le font tous les Juifs pieux, se pourrait-il qu’il passe par la porte du Sud ? Bartimée a pensé à cela toute la nuit, et il s’est posté tôt près de la porte, **“au bord du chemin”**, à l’abri des chocs de la circulation, mais assez près, non seulement pour ne manquer aucune obole, mais aussi pour ne pas manquer le passage éventuel du prophète galiléen. Ses oreilles sont encore plus attentives que d’habitude.

Les hommes ne savent rien de la vie passée de ce mendiant, mais Dieu savait **quand** et **où** cet homme allait être guéri. Aucun ange n’en avait informé Bartimée.

• **Lc. 18:36-37 “Entendant la foule passer, il demanda ce que c’était. - On lui dit : C’est Jésus de Nazareth qui passe.” :**

a) Rappelons que **Luc** ne relate pas la guérison de Bartimée, mais celle d’un **aveugle anonyme**, qui avait comme tout le monde entendu parler de Jésus, mais qui ignorait que Jésus allait venir à Jéricho.

Il est alerté par le **bruit** (il **“entend”**) d’une **“foule”** anormalement importante.

Tous ces gens savent qu’il s’agit de **“Jésus de Nazareth”**, un prophète de Dieu qui accomplissait des miracles, et qui, selon certains, serait peut-être le Messie, le Fils de David.

Or l’un des signes du Messie était la guérison des aveugles (spirituels et, corollairement physiques).

Es. 29:18 “En ce jour-là, les sourds entendront les paroles du livre ; et, délivrés de l’obscurité et des ténèbres, les yeux des aveugles verront.”

Es. 35:5 “Alors s’ouvriront les yeux des aveugles, s’ouvriront les oreilles des sourds;”

Es. 42:6-7 “(6) Moi, l’Éternel, je t’ai appelé pour le salut, et je te prendrai par la main, je te garderai, et je t’établirai pour traiter alliance avec le peuple, pour être la Lumière des nations, (7) pour ouvrir les yeux des aveugles, pour faire sortir de prison le captif, et de leur cachot ceux qui habitent dans les ténèbres.”

b) Lors de sa première venue, Jésus n’a fait que **“passer”** : peu l’ont su, peu l’ont reconnu, peu en ont profité.

De même, depuis la Chambre haute, l’Esprit de Christ **“passe”**, mais peu en profitent.

Le jour approche où Jésus va revenir et où l’Esprit **demeurera** sur toute l’humanité.

• **Mc. 10:47a “Il entendit que c’était Jésus de Nazareth, ...” :**

Alors que dans le cas du **premier aveugle** (relaté par Luc), ce dernier **interroge** les passants (Lc. 18:36-37) pour savoir quel est l’homme dont l’entrée en ville suscite tant de bruit, ici, **Bartimée** (le **second aveugle**) découvre par **lui-même** l’identité de celui qui sort de la ville.

• **Mc. 10:47b, Lc. 18:38 “... et il se mit à crier ... et il cria : Fils de David, Jésus, aie pitié de moi !” :**

a) Les deux aveugles, en des lieux et à des moments différents, **“crient”** les mêmes mots. Une même détresse, une même perception de l’identité de Celui qui s’approche, une même folle espérance, provoquent le même cri du cœur !

Dans leur bouche, le titre de **“Fils de David”** n’est pas une formule rituelle.

• Ils proclament **publiquement** qu’ils croient que Jésus est le Messie (la foi se traduit toujours par des actes et des comportements).

Es. 11:1-4 “(1) Puis un rameau sortira du tronc d’Isaï, et un rejeton naîtra de ses racines. (2) L’Esprit de l’Éternel reposera sur lui : Esprit de sagesse et d’intelligence, Esprit de conseil et de force, Esprit de connaissance et de crainte de l’Éternel. (3) Il respirera la crainte de l’Éternel ; il ne jugera point sur l’apparence, il ne prononcera point sur un oui-dire. (4) Mais il jugera les pauvres avec équité, et il prononcera avec droiture sur les malheureux de la terre ; il frappera la terre de sa parole comme d’une verge, et du souffle de ses lèvres il fera mourir le méchant.”

• L’un et l’autre **ne craignent pas** d’être rabroués ou ridiculisés par des pharisiens qui ne savent que les accuser.

• Durant leurs **nombreuses années** de souffrance, ils ont toujours réservé une place dans leurs pensées pour ce qu’ils entendaient lire dans les synagogues.

Pour eux, Jésus est plus qu'un prophète. Ils le croient et ne sont pas des hypocrites essayant d'acheter la guérison en flattant un guérisseur de passage.

Ces deux aveugles étaient moins aveugles que beaucoup de docteurs de la Loi, et même que certains disciples.

b) Dieu agit étrangement avec **certains** de ses élus : peut-être a-t-il été nécessaire que ces deux aveugles apprennent douloureusement à **dépendre** des oboles de n'importe quel passant, pour **savoir dépendre de l'Eternel** et être sauvés.

De même :

- **Elie** a dû dépendre des corbeaux impurs.
- **Jacob** a dû dépendre de l'hospitalité de l'avare Laban.
- **Moïse** a dû dépendre de Jéthro, un Madianite descendant d'Abraham et de Keturah.
- Le patriarche **Joseph** a dû dépendre des Egyptiens.
- **Samson** a dû dépendre du pain des Philistins.
- **David** a dû dépendre d'un prince philistin.
- **Daniel** et **Ezéchiel** ont dû dépendre du pain babylonien.

MATTHIEU 20	MARC 10	LUC 18	JEAN
31. La foule	48. Plusieurs	39. Ceux qui marchaient devant	
les reprenait, pour les faire taire, mais ils crièrent plus fort :	le reprenaient, pour le faire taire ; mais il criait beaucoup plus fort :	le reprenaient, pour le faire taire ; mais il criait beaucoup plus fort :	
Aie pitié de nous, Seigneur , Fils de David !	Fils de David, aie pitié de moi !	Fils de David aie pitié de moi !	

• **Mc. 10:48, Lc. 18:39** *“Plusieurs ... ceux qui marchaient devant le reprenaient, pour le faire taire ; mais il criait beaucoup plus fort : Fils de David aie pitié de moi !”* :

a) Pour les deux aveugles, la même **ultime opposition** tente de faire barrage à la délivrance.

Dans le monde invisible aux hommes, se déroule une bataille où des **esprits mauvais** font alliance. Ils savent très bien qui est Jésus. Ils ont trouvé des **alliés humains** et essaient de semer le doute, ou même de fomenter un trouble public avant que Jésus n'ouvre la bouche.

• Pour certains spectateurs, les cris de l'aveugle étaient bruyants, déplacés et importuns, pour d'autres blasphématoires. Pour d'autres, il y avait un danger politique. Tous étaient des bouches pour des démons épouvantés.

• Ces gens auraient mieux fait de reprendre en chœur la requête des aveugles, les encourager, mais ils étaient en scandale pour deux *“enfants”*.

Mt. 18 :6 *“Mais, si quelqu'un scandalisait un de ces petits qui croient en moi, il vaudrait mieux pour lui qu'on suspendît à son cou une meule de moulin, et qu'on le jetât au fond de la mer.”*

b) Plus l'**opposition** est forte, et plus l'**assurance** et la **détermination** des deux aveugles augmentent !

Les obstacles n'avaient pas non plus ébranlé des hommes faisant passer un ami paralysé au travers d'un toit pour le placer devant Jésus (Mc. 2:3-4).

Leur requête est un **cri du cœur**, celui de la dernière chance. Ils n'ont reçu aucune assurance de guérison. Leur objectif est seulement que le Fils de David, le Roi juste, se tourne vers eux.

Une seule parole bienveillante de l'Eternel serait un rayon de soleil dans leur vie.

c) Ceux qui marchent devant Jésus et qui **repoussent** sans compassion cet infirme :

- n'ont pas encore mesuré quels **sentiments** animent Jésus envers les hommes,
- ont oublié quelle **puissance** accompagne Jésus,
- croient sincèrement que la présence voyante de cet aveugle est une **offense** à la sainteté de Jésus,
- ne font qu'**imiter** les notables d'Israël qui se déplaçaient avec un orgueil de caste et un appareil d'autant plus affligeants qu'ils se réclamaient de l'Eternel.

MATTHIEU 20	MARC 10	LUC 18	JEAN
32. Jésus s’arrêta, les appela , et dit :	49. Jésus s’arrêta, et dit : Appelez-le .	40. Jésus, s’étant arrêté, ordonna qu’on le lui amenât ;	
	Ils appelèrent l’aveugle, en lui disant : Prends courage, lève-toi, il t’appelle.		
	50. L’aveugle jeta son manteau, et, se levant d’un bond, vint vers Jésus .		
Que voulez-vous que je vous fasse ?	51. Jésus, prenant la parole, lui dit :	et, quand il se fut approché,	
33. Ils lui dirent : Seigneur ,	Que veux-tu que je te fasse ?	41. il lui demanda :	
que nos yeux s’ouvrent.		Que veux-tu que je te fasse ?	
	Rabbouni ,	Il répondit :	
	lui répondit l’aveugle,	Seigneur ,	
	que je recouvre la vue.	que je recouvre la vue.	

• **Mc. 10:49, Lc. 18:40a** *“Jésus s’arrêta, ... s’étant arrêté ... ordonna qu’on le lui amenât ... et dit : **Appelez-le**. Ils appelèrent l’aveugle, en lui disant : Prends courage, lève-toi, il t’appelle.”* :

a) Pour beaucoup de leurs concitoyens, ces aveugles étaient sous le coup d’une **malédiction** pour faute personnelle, ou pour faute des parents. Mais ceux qui les encouragent maintenant ne sont sans doute pas les mêmes que ceux qui voulaient les faire taire.

b) Dans le cas du **premier aveugle** (récit de Luc), Jésus demande qu’on aille l’aider et *“qu’on l’amenât”*.

Dans le cas de Bartimée, le **second aveugle** (récit de Marc), Jésus le fait seulement *“appeler”* : il n’a pas besoin d’être aidé, *“il se lève d’un bond”*, puis il *“va”* vers Jésus. Même s’il a fallu le conduire dans la bonne direction, il semble avoir plus d’énergie (il *“jette son manteau”*).

Les partisans de l’hypothèse selon laquelle les deux aveugles étaient ensemble, ne pensent pas que ces différences de détails sont significatives, et que les deux hommes ont en fait réagi pareillement.

Le texte de Matthieu est beaucoup plus succinct, et se contente d’une formulation vague : *“Jésus les appela”*, sans plus de détails.

c) Dans les deux cas, ce n’est pas Jésus qui va lui-même au contact de ces deux aveugles. Dieu aime utiliser des hommes pour ramener les déshérités parmi la société des fils d’Abraham en bonne santé.

• **Mc. 10:50** *“L’aveugle jeta son manteau, et, se levant d’un bond, vint vers Jésus.”* :

a) Le *“manteau”* de Bartimée était sa protection contre le froid en cette période de l’année.

Mais sous le coup de l’émotion qui l’envahit soudain, même l’indispensable perd son intérêt, et devient même encombrant pour aller vers Jésus. Bartimée ne fait pas attendre le Messie qui l’invite.

Héb. 12:1 *“(1) Nous donc aussi, puisque nous sommes environnés d’une si grande nuée de témoins, rejetons tout fardeau, et le péché qui nous enveloppe si facilement, et courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte.”*

Il était plus facile pour Bartimée de laisser tomber *“son manteau”*, que pour le jeune homme riche de donner ses biens et d’accepter l’invitation de Jésus.

b) Comme dans toutes les autres manifestations de la foi relatées dans la Bible, il n’est demandé à Bartimée plus d’efforts qu’à l’aveugle de Siloé ou qu’aux dix lépreux, ou qu’aux hommes qui ont ouvert la tombe de Lazare, ou qu’à l’infirme de la fontaine de Béthesda, ou qu’aux serviteurs qui ont rempli des vases d’eau à Cana .

Cette foi trouve sa dynamique dans la **perception intérieure** de la **nature de Jésus**.

Autres exemples :

• **La foi du centenier** pour la guérison de son serviteur (Mt. 8:5-13, Lc. 7:2-10) : il aborde Jésus en public, et déclare : *“Seigneur, je ne suis pas digne que tu entres sous mon toit ; mais dis seulement un mot, et mon serviteur sera guéri”* Il croit que Jésus est Maître des circonstances, et Jésus étonné déclare : *“Même en Israël je n’ai pas trouvé une aussi grande foi.”*

• **La foi de la cananéenne** (Mt. 15:21-28) dont la fille était tourmentée : elle appelle Jésus Fils de David, ne se laisse pas rebuter par les paroles humiliantes de Jésus, et Jésus lui dit : *“Femme, ta foi est grande.”*

• **La foi de ceux qui ont apporté un paralytique sur son lit**, et qui n’ont pas craint de détruire le toit d’autrui : Jésus a *“vu leur foi”* (Mt. 9:2, Mc. 2:5, Lc. 5:20) et déclare que ses *“péchés sont pardonnés”*.

La foi de la femme atteinte d’une perte de sang (Mc. 5:25-34, Lc. 8:43-48) : il n’est pas dit quelle était la nature de sa foi, mais elle avoue *“devant tout le peuple”* à Jésus qu’elle l’a touché malgré son impureté, au risque d’être châtiée, et Jésus lui dit : *“Ta foi t’a sauvée ... et sois guérie”*.

• **La foi de la femme pécheresse** (Lc. 7:36-50) : elle prend un risque en public et a cru que Jésus était le Miséricordieux ; Jésus lui dit : *“Ta foi t’a sauvée, va en paix”*.

• **La foi du lépreux Samaritain** (Lc. 17:11-19) : après sa guérison en se rendant chez les sacrificateurs, il revient glorifier Dieu *“à haute voix”*, et se prosterne devant Jésus, et Jésus lui dit alors : *“Ta foi t’a sauvé”*.

• **La foi du publicain Zachée** (Lc. 19:1-5210) : il a reconnu l’origine du don de discernement de Jésus, et il en est bouleversé, et accepte avec joie de loger Jésus. Celui-ci déclare : *“Le salut est entré dans cette maison, ... celui-ci est aussi un fils d’Abraham”*.

• **La foi de la Samaritaine** (Jean 4:1-42) : elle a pris un risque en témoignant auprès de ses concitoyens qui la méprisaient, et, grâce à elle, beaucoup ont cru.

La confession de la royauté de Jésus par **la foule lors de l’entrée à Jérusalem** n’était qu’une foi sensorielle : ils applaudissaient le faiseur de miracles qui les délivrerait peut-être des Romains, mais ils n’avaient pas reconnu le Sauveur, car ils n’éprouvaient pas le besoin d’être sauvés.

Jn. 12:37 *“Malgré tant de miracles qu’il avait fait en leur présence, ils ne croyaient pas en lui.”*

c) Il a suffi à Bartimée :

- de ne pas se laisser intimider par ceux qui voulaient le faire taire
- de se lever et de marcher **quelques mètres** pour aller vers un but qu’il ne voit pas avec ses yeux de chair, mais qu’il voit mieux que beaucoup de bien-voyants,
- de répondre à une question simple.

Il a suffi à Bartimée d’une parole directe de l’Esprit, d’un *“rema”* (le *“dire”*) qui manifeste et vivifie la pensée de Dieu dans un homme. Une promesse biblique devient un *“rema”* quand l’Esprit s’en empare.

C’est un *“rema”* de Dieu qui a dit à Bartimée, ou au brigand converti sur la croix, qui était Jésus.

La foi biblique n’exige pas des efforts extraordinaires. **La présomption en exige beaucoup** et se croit **méritante**. (cf. l’étude n° 129.

d) C’est aussi par des paroles révélées qu’Adam et Eve ont **“jeté leur manteau”** de feuilles de figuier pour se confier à un habit de peau provenant d’un sacrifice sanglant.

Pour Bartimée, toutes choses vont être nouvelles : il va **changer de peau** et être vêtu de la grâce de Dieu.

Es. 64:6 *“Nous sommes tous comme des impurs, et toute notre justice est comme un vêtement souillé ; nous sommes tous flétris comme une feuille, et nos crimes nous emportent comme le vent.”*

• **Mc. 10:51, Lc. 18:40b** *“Quand il se fut approché, ... Jésus, prenant la parole, lui dit : Que veux-tu que je te fasse ? Rabbouni (= “mon Maître”), lui répondit l’aveugle, que je recouvre la vue.”* :

a) Tous savent évidemment ce que veut cet aveugle. Mais la requête énoncée à haute voix donne plus de solennité au miracle et renforce son pouvoir de témoignage à la gloire de Jésus : *“Que veux-tu que **JE** te fasse ?”*. Jésus avait déjà parlé de façon similaire à d’autres aveugles ;

Mt. 9:28 *“Lorsqu’il fut arrivé à la maison, les aveugles s’approchèrent de lui, et Jésus leur dit : **Croyez-vous que JE puisse faire cela ? Oui, Seigneur, lui répondirent-ils.”***

b) Pour Bartimée, recouvrer la vue, ce n’était pas seulement une immense **délivrance** d’une oppression physique permanente et sans espoir.

C’était aussi la preuve que l’Eternel l’entourait d’un bras **favorable**. C’était la **fin des accusations** internes et externes.

MATTHIEU 20	MARC 10	LUC 18	JEAN
34. Emu de compassion, Jésus toucha leurs yeux ;	52. Et Jésus lui dit : Va, ta foi t’a sauvé.	42. Et Jésus lui dit : Recouvre la vue ; ta foi t’a sauvé.	

<p>et aussitôt ils recouvrèrent la vue, et le suivirent.</p>	<p>53. Aussitôt il recouvra la vue, et suivit Jésus dans le chemin.</p>	<p>43. A l’instant il recouvra la vue, et suivit Jésus, en glorifiant Dieu. Tout le peuple voyant cela, loua Dieu.</p>
--	--	---

• **Mt. 20:34, Mc. 10:52, Lc. 18:42** *“Emu de compassion, Jésus toucha leurs yeux ...et Jésus lui dit : Recouvre la vue ... va, ta foi t’a sauvé.”* :

a) Jésus a sans doute reconnu dans la prière de ces aveugles les mots utilisés dans plusieurs prières de son aïeul David :

Ps. 86:1-3 *“(1) Prière de David. Éternel, prête l’oreille, exauce-moi ! Car je suis malheureux et indigent. (2) Garde mon âme, car je suis pieux ! Mon Dieu, sauve ton serviteur qui se confie en toi ! (3) Aie pitié de moi, Seigneur ! Car je crie à toi tout le jour.”*

La “**compassion**” éprouvée par Jésus n’est que l’expression des **sentiments de l’Esprit** face aux souffrances des hommes. **L’Esprit a été témoin** en permanence et en détail de ce que cet homme a enduré.

C’est un grand mystère pour l’homme de constater que le **Dieu de la compassion** n’intervient pas plus souvent pour effacer les nombreuses tragédies, souvent horribles, qui accablent l’humanité.

b) Le geste de “**toucher les yeux**” est celui d’un **sceptre**. Par ce geste (et ses conséquences) Jésus démontre qu’il est le Roi d’Israël comme le croient ces deux aveugles. C’est le Roi des rois qui parle : *“Recouvre la vue !”*

c) Ces deux aveugles avaient entendu parler des exploits de l’Éternel dans le passé. Ils ont reconnu en leur temps la même Nuée, le Verbe de l’heure, voilé sous une peau humaine.

Israël, sous la conduite de Moïse, avait de même appris à vivre sous des **tentes éphémères** pour pouvoir **suivre la Colonne de Feu** dans tous ses déplacements qui rapprochaient à chaque fois le peuple de la Terre de la promesse.

d) A la libération physique s’ajoute la libération spirituelle : *“Ta foi t’a sauvé”*. C’est la même déclaration solennelle qui a été adressée à la femme qui avait touché le vêtement de Jésus par derrière :

Mc. 5:34 *“Jésus lui dit : Ma fille, ta foi t’a sauvée ; va en paix, et sois guérie de ton mal.”*
(cf. aussi lorsque le Samaritain lépreux est revenu vers Jésus après sa guérison, Lc. 17:19).

Comme toujours, la foi qui sauve repose sur l’**acceptation** (c’est la part de l’homme) de la **révélation documentée** (c’est la part de l’Esprit) de l’identité profonde de Jésus.

• La **foi** s’appuie toujours sur une **révélation** appuyée par des preuves (une action de l’Esprit, qui n’est pas nécessairement spectaculaire), sinon elle ne serait qu’**imagination** ou **superstition**.

• L’**assentiment mental** n’est que la voix des **sens** naturels et de l’**expérience commune** : l’âme peut dire que Dieu est capable de faire des miracles, mais, au moment crucial où une action hors-norme de Dieu semble nécessaire (pour être guéri, pour traverser la Mer Rouge, pour déplacer une montagne), l’intellect est incapable de confesser avec une confiance absolue que le hors-norme va s’accomplir à coup sûr. Dieu le sait, et il aide l’homme en conséquence.

Il en résulte ici chez ces aveugles un **témoignage public de confiance** avec **prise d’un risque** ; ici, les aveugles ont déjà **su** et **reconnu** que Jésus était “*Fils de David*” et donc le Messie. Ils prennent le risque d’être dès lors ennemis du sanhédrin.

Mt. 10:32-33 *“(32) C’est pourquoi, quiconque se déclarera publiquement pour moi, je me déclarerai moi aussi pour lui devant mon Père qui est dans les cieux ; (33) mais quiconque me reniera devant les hommes, je le renierai aussi devant mon Père qui est dans les cieux.”*

Rom. 10:10 *“C’est en croyant du cœur qu’on parvient à la justice, et c’est en confessant de la bouche qu’on parvient au salut.”*

La confession, en paroles ou en actes, est ici l’expression et la preuve de leur foi.

• **Lc. 18:43a** *“A l’instant il recouvra la vue, et suivit Jésus, ... dans le chemin ... en glorifiant Dieu.”* :

Il est impossible d’imaginer le bonheur, l’émerveillement qui ont submergé “*à l’instant*” cet homme.

Il ne pense plus à son prochain repas pour lequel il mendiait.

Il ne va même pas embrasser ses proches ! A-t-il seulement ramassé son manteau ? Il voit (ou revoit) les visages, les murailles qu'il a si longtemps longées. Il voit l'Homme dont il avait tant entendu parler.

Il ne pense pas à profiter le plus vite possible des plaisirs du monde dont il a été si longtemps privé. Son cœur s'offre totalement au Ciel (il **“glorifie Dieu”**).

Mc. 5:18-20 *“(18) Comme il montait dans la barque, celui qui avait été démoniaque lui demanda la permission de **rester avec lui**. (19) Jésus ne le lui permit pas, mais il lui dit : Va dans ta maison, vers les tiens, et **raconte-leur** tout ce que le Seigneur t'a fait, et comment il a eu pitié de toi. (20) Il s'en alla, et se mit à publier dans la Décapole tout ce que Jésus avait fait pour lui. Et tous furent dans l'étonnement.”*

Jésus lui a dit : **“Va !”**. Il choisit la bonne direction ! A chaque pas, il voit même où il pose les pieds, et il n'a plus besoin de tâtonner.

• **Mc. 10:53, Lc. 18:43b “Tout le peuple voyant cela, loua Dieu.” :**

Il y a là parmi **“le peuple”** présent, beaucoup de pèlerins pieux, dont plusieurs viennent de Galilée.

L'enthousiasme, l'émerveillement, sont sincères. Pour beaucoup d'entre eux, l'Eternel dont parlent les rouleaux de la synagogue devient réel.

Mais parmi ceux qui **“louent Dieu”**, combien voient que Jésus est son Fils ?

Lorsque le bras de Dieu se manifeste avec puissance, beaucoup sont admiratifs et animés de sentiments de piété, mais les semences ainsi semées sur des cœurs non réceptifs ne donnent pas de fruits.

Lc. 5:26 (après la guérison d'un paralytique porté par des amis) *“Tous étaient dans l'étonnement, et glorifiaient Dieu ; remplis de crainte, ils disaient : Nous avons vu aujourd'hui des choses étranges.”*
